

# Rome établit la vision - Numéro douze

## *La triple application de la prophétie : l'abomination de la désolation et l'avertissement des derniers jours de s'enfuir*

Jeff Pippenger  
2024-08-31

L'abomination de la désolation dont a parlé le prophète Daniel est un signe, pour les chrétiens, de fuir à trois époques différentes. Les chrétiens de Jérusalem ont fui lorsqu'ils ont vu les enseignes des armées romaines encercler Jérusalem en 66 de notre ère. Les chrétiens de la fin du Ve et du début du VIe siècle ont fui dans le désert lorsqu'ils ont vu l'homme du péché dans le temple de Dieu proclamer qu'il était Dieu. En 1888, une série de lois dominicales a été présentée au Congrès des États-Unis par le sénateur Blair. Ces projets de loi furent appelés les projets Blair, et ils visaient à faire du dimanche une journée nationale de culte. Le culte du dimanche est la marque de la bête, la marque de l'autorité papale, et la Constitution des États-Unis s'oppose directement à l'imposition d'une religion nationale comme critère pour les citoyens des États-Unis.

C'est ce fait qui est laissé de côté dans l'application erronée liée à l'identification des États-Unis comme la Rome moderne. Une triple application de la prophétie possède des règles spécifiques qui en régissent l'application. Ces règles stipulent que les caractéristiques prophétiques du premier accomplissement doivent être combinées avec les caractéristiques prophétiques du deuxième accomplissement afin d'établir les caractéristiques prophétiques du troisième accomplissement.

L'avertissement de fuir est un avertissement de fuir une persécution à venir. À l'époque du Christ, la persécution fut la destruction de Jérusalem et du Temple en l'an 70. Le signe avant-coureur de cette persécution imminente fut donné en l'an 66 apr. J.-C. L'avertissement de fuir à la fin du Ve et au début du VIe siècle fut identifié par Paul comme la reconnaissance de l'apostasie de Pergame prophétique, qui représentait la Rome païenne. Il devait d'abord y avoir une apostasie, afin que l'homme du péché, qui se proclamerait Dieu, soit révélé. Dans l'histoire à l'approche de 538, la Rome païenne qui retenait — ou, comme Paul l'a dit, « withholdeth » — fut écartée, et, à mesure que Pergame tombait dans l'apostasie, le signe de fuir arriva, enjoignant aux fidèles de se séparer de la communion des églises papales. Puis, en 538, au concile d'Orléans, le pouvoir papal promulgua une loi dominicale, et les mille deux cent soixante années de persécution papale commencèrent.

Les deux premiers témoins montrent clairement que le troisième accomplissement de l'avertissement de fuir donné par le Christ a précédé la persécution proprement dite. La destruction de Jérusalem survint exactement trois ans et demi après le début du siège de Cestius en 66 apr. J.-C., permettant ainsi aux chrétiens de fuir avant les horreurs du second siège, qui fut déclenché par Titus et s'acheva par la destruction du temple et de la ville. Avant l'année 538, les chrétiens se séparèrent de l'Église de la Rome papale et, prophétiquement, s'enfuirent dans le désert, ce qui représente la destruction de Jérusalem spirituelle.

Mais le parvis extérieur du temple, laissez-le en dehors, et ne le mesurez pas; car il a été donné aux nations; et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois. Et je donnerai à mes deux témoins le pouvoir, et ils prophétiseront pendant mille deux cent soixante jours, revêtus de sacs. Apocalypse 11:2, 3.

Dans les deux illustrations de l'avertissement de fuir, l'avertissement précède la persécution, et la persécution est représentée par Rome, qu'elle soit païenne ou papale, foulant aux pieds Jérusalem, qu'elle soit littérale ou spirituelle. Pour les Adventistes du septième jour, l'avertissement de fuir fut le projet de loi Blair en 1888. Dans le premier accomplissement, à l'époque de la Rome païenne, les chrétiens devaient fuir Jérusalem, et, dans l'accomplissement sous la Rome papale, les chrétiens s'enfuirent au désert. Pour l'adventisme, l'avertissement était de fuir à la campagne.

"Ce n'est pas le moment, pour le peuple de Dieu, d'attacher ses affections ni d'amasser son trésor dans le monde. Le temps n'est pas loin où, comme les premiers disciples, nous serons contraints de chercher un refuge dans des lieux désolés et solitaires. De même que le siège de Jérusalem par les armées romaines fut le signal de la fuite pour les chrétiens de Judée, de même l'exercice de l'autorité par notre nation au moyen d'un décret imposant le sabbat papal sera pour nous un avertissement. Il sera alors temps de quitter les grandes villes, en vue de quitter les plus petites pour des demeures retirées dans des endroits isolés parmi les montagnes." Témoignages, volume 5, 464.

« Le fait, pour notre nation, d'assumer le pouvoir par le décret imposant le sabbat papal sera pour nous un avertissement », s'est accompli lorsque l'abomination de la désolation, conformément aux paroles de Marc, se tenait « là où elle ne devait pas ». En 1888, le Congrès des États-Unis examinait une loi en contradiction directe avec un élément fondamental de la Constitution, et, à ce moment-là, les Adventistes du Septième Jour devaient quitter les villes et s'installer à la campagne.

« Aucun chrétien n'a péri lors de la destruction de Jérusalem. Le Christ avait averti ses disciples, et tous ceux qui croyaient ses paroles guettaient le signe promis. ... Sans tarder, ils se sont enfuis vers un lieu sûr — la ville de Pella, dans le pays de la Pérée, au-delà du Jourdain. » La Grande Controverse, 30.

Les caractéristiques prophétiques du premier des signes d'avertissement appelant à fuir représentent le troisième et dernier accomplissement. Parfois, ces caractéristiques prophétiques produisent un double accomplissement dans le cadre du troisième accomplissement. Un exemple en sont les trois Élie. La ligne d'Élie dans sa confrontation avec Jézabel, Achab et les prophètes de Baal, combinée aux caractéristiques de Jean-Baptiste, le second Élie, dans sa confrontation avec Hérodiade, Hérode et Salomé, établit que, dans les derniers jours, pour le troisième et dernier accomplissement d'une triple application — toujours dans les derniers jours — Élie et Jean représentent deux classes du peuple de Dieu. Une classe, représentée par Élie, ne meurt pas, et l'autre classe, représentée par Jean, meurt. Ces deux classes sont aussi représentées dans l'Apocalypse, chapitre sept, par les cent quarante-quatre mille, qui ne meurent pas, et la grande multitude, qui, elle, meurt.

Dans les trois Babylones, un élément commun du message prophétique est que la première Babylone est représentée par Nimrod, mais la deuxième Babylone est représentée par le premier et le dernier de ses rois, Nabuchodonosor et Belschatsar. Nabuchodonosor représente ceux de Babylone qui seront sauvés, et Belschatsar, ceux de Babylone qui seront perdus.

Dans les derniers jours, il y a deux lois du dimanche qui font l'objet de la prophétie biblique. La première est la loi du dimanche imminente aux États-Unis, et la seconde est la loi du dimanche imposée au monde entier. Ces deux lois du dimanche ont été préfigurées par la loi du dimanche de la Rome païenne lorsque, en l'an 321, Constantin imposa la première loi du dimanche, suivie de la loi du dimanche de la Rome papale en 538. La Rome païenne est l'un des types prophétiques qui préfigurent les États-Unis, et la loi du dimanche de 321 préfigure la loi du dimanche imminente aux États-Unis. La loi du dimanche papale de 538 préfigure la loi du dimanche imposée au monde entier. L'idée erronée selon laquelle les États-Unis sont préfigurés par les pillards de Daniel onze tente d'utiliser la loi du dimanche imminente aux États-Unis comme preuve pour soutenir que la loi du dimanche aux États-Unis prouve que les États-Unis sont la Rome moderne, et ignore qu'il existe une autre loi du dimanche imposée à chaque nation du monde par l'union tripartite du dragon, de la bête et du faux prophète.

Si une loi dominicale aux États-Unis identifie les États-Unis comme la Rome moderne, alors que désigne la loi dominicale mondiale ? Les trois Romes indiquent que la Rome moderne, qui est triple, imposera deux lois dominicales distinctes. La première est aux États-Unis et a été préfigurée par la loi dominicale de Constantin en 321, et la seconde concerne le monde entier, comme l'a préfigurée la loi dominicale papale de 538. Utiliser la loi dominicale aux États-Unis dans le cadre d'une application triple de la prophétie pour prétendre que la loi dominicale prouve qui est la Rome moderne revient à méconnaître les caractéristiques prophétiques établies par la Rome païenne et la Rome papale. Il y a deux lois dominicales distinctes dans les derniers jours, et aucune des deux ne prouve que les voleurs du peuple sont les États-Unis. Lorsque le témoignage de la Rome païenne et de la Rome papale est déformé pour soutenir une interprétation privée, comme c'est actuellement le cas, cela montre que ceux qui cherchent à défendre leur interprétation privée ne comprennent pas le type et l'antitype.

Rome païenne préfigure les États-Unis, et la Rome papale préfigure la Rome moderne. À cette mauvaise application d'une triple application de la prophétie, et à l'affirmation que l'enseignement s'inscrit dans le cadre du « type et de l'antitype », s'ajoute l'autre échec de la définition de « l'abomination de la désolation » telle qu'elle est représentée dans le contexte d'une triple application de la prophétie.

De l'an 66 à l'an 70 apr. J.-C., deux généraux romains attaquèrent Jérusalem. Les deux généraux, Cestius et Titus, commencèrent par un siège, mais un seul se retira du siège pendant une brève période, ce qui permit providentiellement aux chrétiens de fuir. Ce fut lors du premier siège, sous Cestius, que les chrétiens reconnurent l'avertissement de fuir. Lorsque Titus arriva pour poursuivre la guerre contre Jérusalem en l'an 70 apr. J.-C., il commença par un siège et ne cessa que lorsque Jérusalem et le temple furent détruits. L'avertissement de Jésus comporte deux étapes. D'abord le signe pour fuir, puis la persécution. Dans l'accomplissement de l'avertissement aux Ve et VIe

siècles, les chrétiens se séparèrent de l'Église romaine corrompue avant 538, puis la persécution commença.

Paul affirme très clairement que toute l'histoire consignée de l'Israël ancien a été écrite pour ceux qui vivent dans les derniers jours, et que tous ces récits étaient des types, bien que le mot grec « typos », signifiant « types », soit traduit par « ensamples » dans sa présentation classique de cette vérité.

Or toutes ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples; et elles ont été écrites pour notre avertissement, à nous qui sommes parvenus à la fin des temps. 1 Corinthiens 10:11.

Les récits du chapitre dix auxquels Paul recourt pour établir le contexte de cette vérité n'étaient pas des récits d'Israël d'autrefois agissant avec droiture.

Mais la plupart d'entre eux ne furent pas agréables à Dieu, car ils périrent dans le désert. Or ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous ne convoitions pas des choses mauvaises, comme ils les ont convoitées. Ne soyez pas idolâtres, comme le furent certains d'entre eux; selon qu'il est écrit: Le peuple s'assit pour manger et pour boire, et il se leva pour se divertir. Ne nous livrons pas à la fornication, comme quelques-uns d'entre eux s'y livrèrent, et vingt-trois mille tombèrent en un seul jour. Ne tentons pas le Christ, comme quelques-uns d'entre eux le tentèrent aussi, et ils périrent par les serpents. 1 Corinthiens 10:5-9.

L'histoire sacrée est le récit à la fois de la justice et de l'iniquité du peuple de Dieu, mais, dans l'un et l'autre cas, cette histoire demeure une figure pour le peuple de Dieu vivant aux derniers jours. L'histoire de la rébellion de Minneapolis en 1888 est un récit d'iniquité, malgré ce qu'affirment les historiens adventistes. La rébellion fut si profonde qu'Ellen White décida de quitter l'assemblée et ne resta que parce qu'un ange lui dit que c'était sa responsabilité de rester et d'en consigner les faits, cette rébellion étant parallèle à celle de Coré, Dathan et Abiram dans l'histoire de Moïse. Lors de cette réunion, l'ange puissant du chapitre dix-huit de l'Apocalypse est descendu, mais le message qu'il apportait a été rejeté.

Cette histoire préfigurait le 11 septembre 2001, lorsque les grands édifices de la ville de New York ont été abattus. Cette histoire comprenait le premier projet de loi sur l'observance du dimanche qui devait être présenté par le sénateur Blair. Ses efforts pour imposer le dimanche comme Jour national de culte ont échoué, mais cela faisait partie d'une histoire sacrée qui préfigurait les derniers jours. Le projet de loi du sénateur Blair était l'avertissement de fuir les villes. Avant 1888, lorsque Sœur White parlait de la nécessité de vivre hors des villes, elle s'exprimait au futur. Elle indiquait un moment dans un avenir proche où le peuple de Dieu devrait s'installer à la campagne. Après 1888, toutes les références de Sœur White à la nécessité de vivre à la campagne s'inscrivaient dans l'idée que le temps d'être à la campagne était déjà venu. Le projet de loi Blair de 1888 était le signe de l'imposition du dimanche, comme l'a dit Luc, à un endroit où il ne devait pas être. L'imposition du dimanche ne devait pas être introduite au Congrès des États-Unis, car elle constituait une négation d'un principe fondamental de la Constitution.

L'histoire de 1888 a été consignée afin de préfigurer l'histoire prophétique qui a commencé le 11 septembre 2001. Le projet de loi Blair de 1888 préfigurait le Patriot Act de 2001. C'était

l'avertissement qui a précédé l'imposition effective de la marque de la bête. Aucun de ceux qui suivent le Christ ne devrait habiter en ville après le 11 septembre 2001. C'était le siège prophétique qui a conduit le peuple de Dieu à fuir. Et, de même qu'il existe deux lois dominicales qui sont au centre du modèle prophétique des derniers jours, telles que représentées par les lois dominicales de la Rome païenne et papale, ces deux lois dominicales sont précédées par l'avertissement de fuir.

Pour ceux qui professent être Adventistes du Septième Jour, ils devaient reconnaître, prophétiquement, le Patriot Act comme un signe pour fuir les villes et se retirer à la campagne, en prévision de la loi du dimanche imminente. Cette même loi du dimanche était le signe pour l'autre troupeau de Dieu, encore dans Babylone, de sortir de Babylone avant l'application de cette loi du dimanche qui doit être imposée à toutes les nations.

« Lorsque l'Amérique, le pays de la liberté religieuse, s'unira à la papauté pour forcer les consciences et contraindre les hommes à honorer le faux sabbat, les peuples de tous les pays du globe seront amenés à suivre son exemple. » Témoignages, volume 6, 18.

De même que la triple application des trois Élie établit qu'il existe deux classes du peuple de Dieu dans les derniers jours, la triple application de Rome montre qu'il existe deux lois dominicales distinctes. Ceux qui veulent soutenir que les États-Unis sont les pillards de ton peuple, et que, par conséquent, le rôle prophétique des États-Unis établit la vision, suggèrent que la loi dominicale imminente aux États-Unis est l'abomination de la désolation que le Christ a identifiée comme un avertissement pour que son peuple fuie la persécution à venir. Ils ne parviennent pas à distinguer entre le siège, qui est le signe d'avertissement pour fuir, et le second siège, qui représente le moment où l'application effective d'une loi dominicale déclenche la persécution des derniers jours. Ils ne traitent pas la distinction établie sur la base de deux témoins selon laquelle il doit y avoir deux lois dominicales distinctes qui accomplissent la prophétie dans les derniers jours. Ce faisant, ils soutiennent que la loi dominicale imminente aux États-Unis est l'avertissement représenté comme l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, et c'est bien le cas, mais pas tel qu'ils la définissent.

La loi dominicale aux États-Unis est l'avertissement donné à l'autre troupeau de Dieu, encore à Babylone, pour qu'il fuie la communion avec elle. C'est donc un avertissement concernant la future loi dominicale qui sera imposée à toutes les nations.

"Les nations étrangères suivront l'exemple des États-Unis. Bien que les États-Unis ouvrent la marche, la même crise s'abattra sur notre peuple dans toutes les parties du monde."  
Témoignages, volume 6, 395.

Ils soutiennent que la loi du dimanche aux États-Unis identifie les États-Unis comme le symbole qui établit la vision prophétique, mais, dans le contexte de l'avertissement donné par le Christ de fuir, cette loi du dimanche représente un avertissement mondial adressé aux ouvriers de la onzième heure pour qu'ils fuient Babylone.

Lorsque Sœur White lance l'avertissement de fuir, elle aborde la question de la loi du dimanche qui gagne le monde entier. Ce mouvement commence avec la loi du dimanche aux États-Unis. Elle

indique que la loi du dimanche aux États-Unis constitue l'avertissement de la persécution à venir.

Par le décret imposant l'institution de la papauté en violation de la loi de Dieu, notre nation se séparera entièrement de la justice. Quand le protestantisme étendra la main à travers le gouffre pour saisir la main de la puissance romaine, quand il étendra la main par-dessus l'abîme pour s'unir au spiritisme, lorsque, sous l'influence de cette triple union, notre pays répudiera tous les principes de sa Constitution en tant que gouvernement protestant et républicain et prendra des dispositions pour la propagation des mensonges et des illusions papales, alors nous saurons que le temps est venu de l'œuvre prodigieuse de Satan et que la fin est proche.

De même que l'approche des armées romaines fut pour les disciples le signe de la destruction imminente de Jérusalem, de même cette apostasie peut être pour nous le signe que la limite de la patience de Dieu est atteinte, que la mesure de l'iniquité de notre nation est à son comble, et que l'ange de la miséricorde est sur le point de prendre son envol, pour ne jamais revenir. Le peuple de Dieu sera alors plongé dans ces scènes d'affliction et de détresse que les prophètes ont décrites comme le temps de la détresse de Jacob. Les cris des fidèles persécutés montent vers le ciel. Et comme le sang d'Abel criait de la terre, il y a aussi des voix qui crient à Dieu depuis les tombes des martyrs, depuis les sépulcres de la mer, depuis les cavernes des montagnes, depuis les cryptes des couvents : « Jusqu'à quand, ô Seigneur, saint et véritable, tarderas-tu à juger et à venger notre sang sur ceux qui habitent la terre ? » Témoignages, volume 5, 451.

Sœur White identifie la loi du dimanche aux États-Unis et la considère comme un « signe » que le temps de probation des États-Unis est terminé. Mais le peuple de Dieu dans les autres nations du monde doit aussi être confronté à la même épreuve. Il s'écoule une période de temps entre la loi du dimanche aux États-Unis et le moment où Michel se lève et où la probation humaine prend fin. Lorsqu'elle prend fin, « l'ange de la miséricorde prend son envol ».